

N'est-ce pas là forcer le prêtre à se déplacer ? Et on appelle cela le progrès de la civilisation.

Je le dis donc sans crainte, le prêtre-soldat est un trait marquant, et sera l'un des souvenirs les plus douloureux de la présente guerre européenne.

La loi qui a créé ce personnage nouveau dans l'histoire est *injuste et sacrilège* ⁽¹²⁾, elle blesse tous les droits et atteint l'Eglise dans ce qu'elle a de plus sacré, son sacerdoce. Jamais la conscience catholique ne saurait l'accepter. L'Eglise elle-même l'a repoussée de toutes ses forces.

Nous devons donc prendre en pitié, et plaindre sincèrement ceux qui, atteints légalement dans leur pays, par l'ordre de mobilisation auquel ils se trouvaient inexorablement astreints, ont dû, le coeur navré, quitter tout de ce qui faisait le bonheur de leur vie sacerdotale, pour aller prendre rang parmi les simples soldats.

Toutefois, en dépit des intentions méchantes de ceux qui l'avaient votée, et grâce à l'admirable attitude des prêtres eux-mêmes, la loi aura tourné à bien dans une mesure assez large pour justifier une fois de plus la doctrine qui enseigne que Dieu gouverne tout en ce monde, par sa Providence, et que, du mal en apparence le plus grand, il sait tirer sa gloire, l'honneur de son Eglise et le bien surnaturel des âmes.

(12) *Liberatore*.

